



## POINT SUR LES MYCOPLASMES GÉNITAUX

Quatre espèces de mycoplasmes ont été impliquées en pathologie uro-génitale humaine :

- *Mycoplasma hominis* (Mh)
- *Ureaplasma parvum* (Up)
- *Ureaplasma urealyticum* (Uu)
- ***Mycoplasma genitalium* (Mg).**

Cependant, les trois premières espèces (Mh, Uu et Up) sont présentes à l'état commensal et leur rôle pathogène est controversé.

Selon les recommandations de la section MST-SIDA de la Société Française de Dermatologie 2016, les indications de la recherche des mycoplasmes génitaux doivent se limiter à des situations spécifiées dans le tableau ci-dessous.

| Espèce                | Colonisation asymptomatique                         | Rôle pathogène chez l'adulte  | Indications de recherche   |
|-----------------------|---|---|--|
| <i>M. hominis</i>     | Hommes : 1 - 5 %<br>Femmes : 30 - 70 %              | Homme : pas de rôle pathogène<br>Femme : endométrites, salpingites, infections du post-partum, présent en cas de vaginose   | Homme : pas d'indication<br>Femme : suspicion d'infection génitale haute, fièvre du post-partum, infections néo-natales  |
| <i>U. urealyticum</i> | Hommes : 5 - 20 %<br>Femmes : 40 - 80 %             | Homme : urétrite non gonococcique (UNG) chronique, lithiases urinaires, exceptionnellement épidydimites<br>Femme : fièvre du post-partum  | Homme : urétrites chroniques/récurrentes, lithiases urinaires<br>Femme enceinte + post-partum : avortements à répétition, infections néonatales  |
| <i>U. parvum</i>      | Colonisateur, pas de rôle pathogène établi          |   |  |
| <i>M. genitalium</i>  | Estimée à 1 - 4 %<br>Transmission sexuelle probable | Homme : 2 <sup>ème</sup> agent d'UNG après <i>Chlamydia</i> , UNG récurrentes voire persistantes<br>Femme : seul mycoplasme responsable d'urétrites et de cervicites, endométrites, salpingites | Homme : urétrite avec recherche de <i>Chlamydia</i> et gonocoque négative, après l'échec de traitement classique contre <i>Chlamydia</i> .<br>Femme : suspicion d'urétrite, de cervicite, d'endométrite et de salpingite, cas de stérilité tubaire |

La recherche des ***Mycoplasma hominis* et *Ureaplasma spp.*** n'est plus recommandée à partir de prélèvements vaginaux dans le diagnostic de routine des infections uro-génitales et cette analyse n'est plus réalisée de manière systématique dans notre laboratoire, mais sur demande spécifique, notamment dans les cas spécifiés ci-dessus.

La recherche de ***Mycoplasma genitalium*** n'est pas pour l'instant remboursée (prix de l'analyse : 17 €).

### Références :

- Rémic - Référentiel en microbiologie médicale - Société Française de Microbiologie - 6<sup>ème</sup> édition 2018
- Recommandations de la section MST-SIDA de la Société Française de Dermatologie 2016
- Jensen JS et al. 2016 European guideline on *Mycoplasma genitalium* infections. J Eur Acad Dermatol Venereol. 2016. 30 : 1650-1656.

Parlez-en à votre biologiste.